

***Tibicina garricola* n. sp.,
Cigale méconnue du Sud de la France
(Hom. Cicadoidea)**

par Michel BOULARD

Je donne ici la description précise d'une cigale appartenant au genre *Tibicina* et dont les représentants ont été confondus soit avec *T. quadrisignata* (Hagen, 1855), soit avec *T. tomentosa* (Olivier, 1790). *T. garricola* n. sp. présente la maculature thoracique de la première, mais en jaune ou en ocre, et la taille de la seconde dont elle ne possède pas, même à l'état frais, la pruine cireuse et grisâtre qui recouvre le corps.

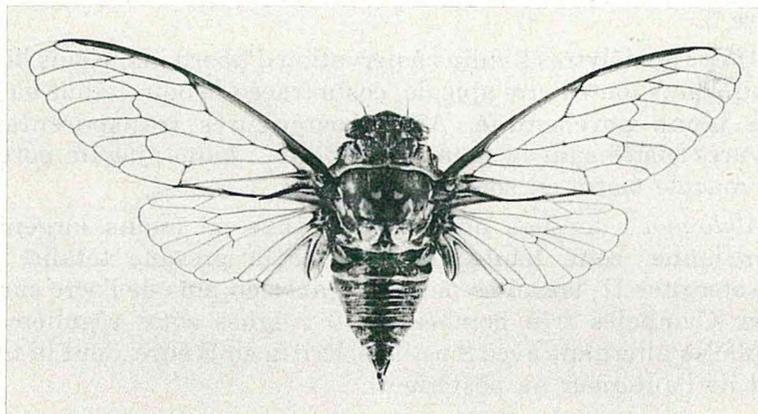


Fig. 1 : *Tibicina garricola* n. sp., Holotype mâle (G. \times 1,4).

Holotype mâle (fig. 1).

Tête : yeux compris, moins large nettement que le mésonotum ; entièrement noire, hormis la plus grande partie des arcades antennaires et le sommet clypéal : ocre ; une tache ponctiforme rougeâtre à l'arrière médian du frons et une autre soulignant l'ocelle médian ; les ocelles relativement éloignés les uns des autres,

la distance entre les latéraux de peu inférieure à celle séparant chacun d'eux de l'œil voisin. Scapes noirs, couronnés d'ocre-jaune, le reste des antennes : noir. Sillon médio-clypéal particulièrement encaissé; la plus grande partie du postclypéus bistre noirâtre sauf l'apex ocre-rouge; antéclypéus noir, rostre court n'atteignant au repos que l'apex des hanches moyennes.

Thorax : aire interne du pronotum noire avec de larges fascies cunéiformes grenat; le sillon médio-longitudinal large et ocre; aire externe étroite, ourlée postérieurement de jaune, cette couleur s'étalant avec les lobes supra-huméraux mais s'estompant sur les marges latérales; celles-ci subarrondies. Mésonotum noir bordé irrégulièrement de jaune et portant sur le scutum les quatre macules lunuliformes : jaunes; x scutellaire jaune, sa partie centrale envahie d'un brun plus ou moins diffus; ses flancs : bistre et obliquement sillonnés. Partie visible du métanotum : jaune. Opercules comme sur la figure 2.

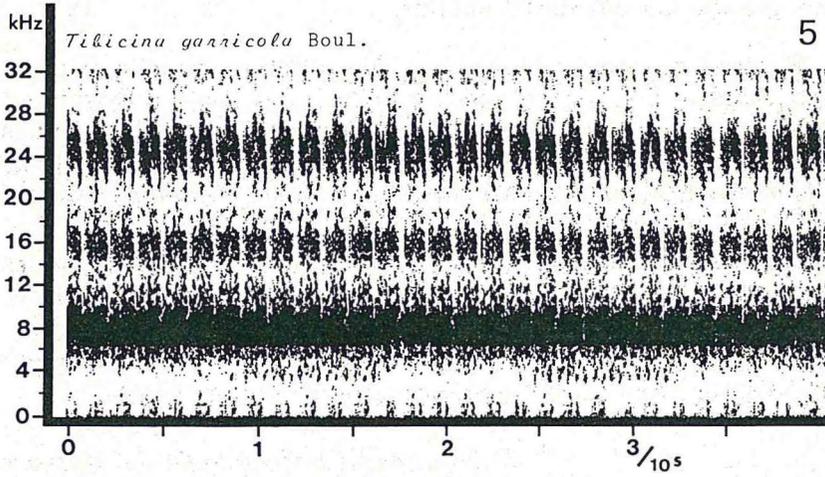
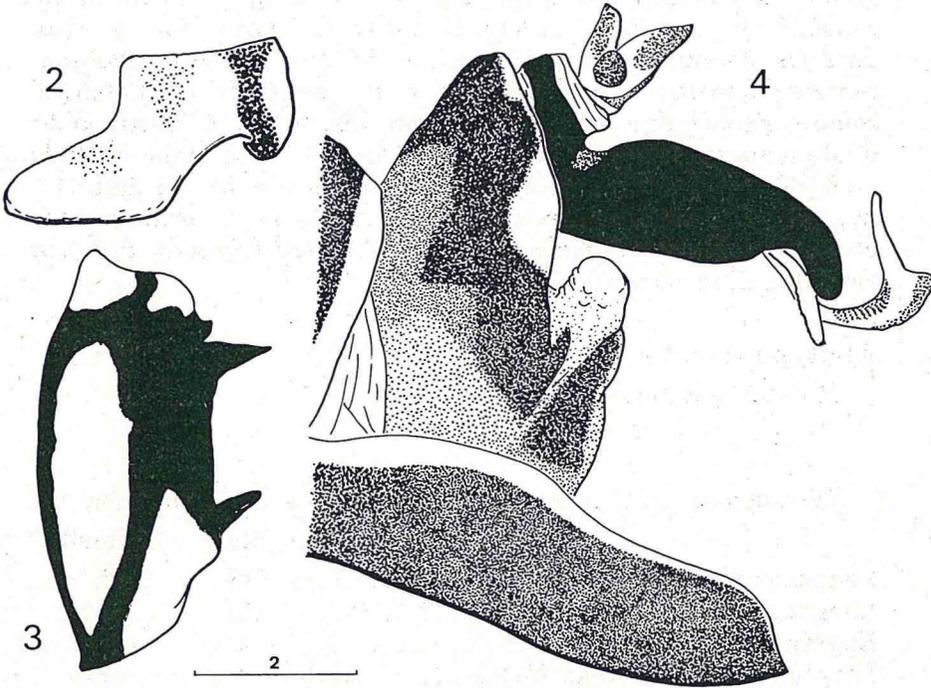
Pattes : hanches noires ou d'un brun plus ou moins sombre sur leur moitié longitudinale externe; fémurs, trochanters, tibias et tarses 1 et 2 : bistre ou brunâtre; tibias 3 : bruns au départ puis ocre jaune; tarses 3 : jaunes. Profil des fémurs antérieurs comme sur la figure 3.

Ailes : homélytres hyalins à nervation d'abord jaune puis bistre à noire dans toute l'aire apicale; costa tracée de noir, cellule basale d'un jaune parcheminé. Ailes postérieures transparentes à nervures bistre sauf la première cubitale : jaune; jugum portant une macule bistre en son centre.

Abdomen : tergites noirs, bordés plus ou moins largement d'ocre-jaune, cette teinte envahissant la presque totalité des latérotergites II; sternites de même, avec en plus de l'ocre sur les côtés. Cymbales très bombées, à 9 longues côtes régulières et parallèles alternant avec 8 petits sclérites en S étiré, dont la taille croît de l'antérieur au postérieur.

Genitalia et terminalia : comme sur la figure 4.

Fig. 2 à 5 : *Tibicina garricola* n. sp. — 2, épimérite 3 et opercule gauche; 3, fémur de la patte antérieure droite; 4, genitalia et terminalia vus de profil gauche (échelle en millimètres); 5, Sonogramme de la cymbalisation d'appel nuptial mettant en évidence les harmoniques (Enregistrements par l'auteur, sur magnétophone UHER; visualisation avec l'aide de Mlle Yveline Leroy, Laboratoire d'Etho-écologie des communications animales, École Pratique des Hautes Études, Paris).



Sonogramme : la cymbalisation débute brusquement et généralement sans à-coups préparatoires, au contraire de la plupart des autres Tibicines, et pour se terminer de même. Elle consiste en un long sifflement, pouvant durer une à deux dizaines de minutes en continu, et fait de signaux rigoureusement identiques. La répartition fréquentielle de l'énergie sonore s'échelonne en bandes bien distinctes, à partir d'un fondamental donnant entre 6 000 et 10 000 Hertz, puis de 8 000 en 8 000 Hz supérieurs pour les harmoniques (fig. 5). Ces derniers, très remarquables ici par leur intensité, sont pratiquement absents sur les sonogrammes de *T. quadrisignata* dont la cymbalisation paraît la plus voisine.

Allotype femelle.

Habitus identique à celui du mâle.

Dimensions principales, en millimètres, des spécimens types :

	Mâle	Femelle
Longueur totale.....	35	35
Longueur du corps.....	26	26
Envergure	66	64
Largeur de la tête, yeux inclus	8	8
Largeur du mésonotum	8,6	8,6
Longueur de l'homélytre	29	28
Plus grande largeur de l'homélytre	12	12

Matériel examiné : Holotype mâle, allotype femelle, 5 paratypes mâles et 5 paratypes femelles, environs d'Eyguières, juillet 1977 et 1978, Michel Boulard réc.; 5 paratypes mâles et 5 paratypes femelles, environs de Montpellier, juillet 1983, Michel Boulard et Jean-Michel Maldès réc., Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Entomologie).

Plantes-hôtes : *Tibicina garricola* affectionne les garrigues particulièrement arides, celles où prédominent le chêne à Kermès (*Quercus coccifera* L.), «garri» ou «garrig» en Langue d'Oc, d'où le nom donné à cette espèce. Mais elle se nourrit également sur l'Yeuse, l'Arbousier, le Sarothamne et sur les Cistes.

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum
et de l'École Pratique des Hautes Études,
45, rue Buffon, F 75005 Paris)